

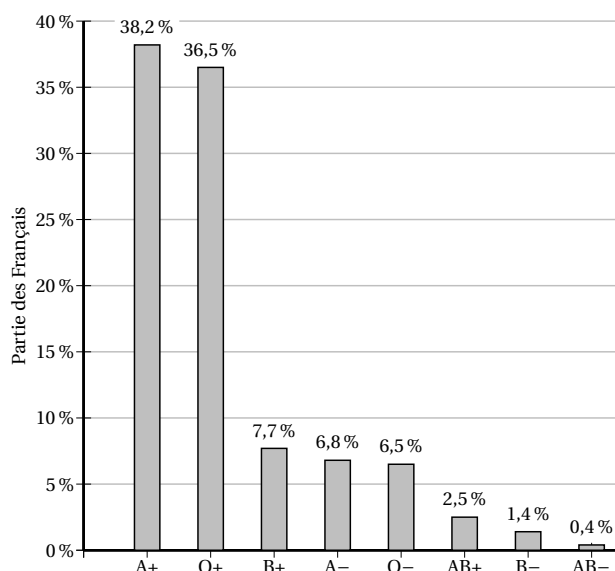
∞ Corrigé du Baccalauréat Amérique du Sud 22 novembre 2024 ∞
 ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ Jour 2

A. P. M. E. P.

Exercice 1

5 points

Voici la répartition des principaux groupes sanguins des habitants de France :



Une expérience aléatoire consiste à choisir une personne au hasard dans la population française et à déterminer son groupe sanguin et son rhésus.

Partie 1

- Le pourcentage de personne ayant un rhésus positif est : $38,2 + 36,5 + 7,7 + 2,5$ soit $84,9\%$. Donc la probabilité $P(Rh+)$ que la personne choisie soit de rhésus positif est égale à $0,849$.

- On cherche $P_{Rh+}(A) = \frac{P(Rh+ \cap A)}{P(Rh+)} = \frac{P(A+)}{P(Rh+)}$

Il y a $38,2\%$ de personnes A+ dans la population donc $P(A+) = 0,382$.

Donc $P_{Rh+}(A) = \frac{0,382}{0,849} \approx 0,450$.

- Une personne se souvient que son groupe sanguin est AB mais a oublié son rhésus.

La probabilité que son rhésus soit négatif est : $P_{AB}(Rh-) = \frac{P(Rh- \cap AB)}{P(AB)} = \frac{P(AB-)}{P(AB)}$.

Il y a $0,4\%$ de personnes AB- dans la population donc $P(AB-) = 0,004$.

$2,5 + 0,4 = 2,9$ donc il y a $2,9\%$ de personnes AB dans la population donc $P(AB) = 0,029$.

$\frac{0,004}{0,029} \approx 0,138$ donc la probabilité que son rhésus soit négatif est $0,138$ à $0,001$ près.

Partie 2

Un donneur universel de sang est une personne de groupe sanguin O et de rhésus négatif. On rappelle que 6,5% de la population française est de groupe O- donc $P(O-) = 0,065$.

1. On considère 50 personnes choisies au hasard dans la population française et on note X la variable aléatoire qui compte le nombre de donneurs universels.

a. Le choix au hasard de 50 personnes peut être assimilé à un tirage avec remise donc la variable aléatoire X qui compte le nombre de donneurs universels suit la loi binomiale de paramètres $n = 50$ et $p = 0,065$.

La probabilité que 8 personnes soient des donneurs universels est donc :

$$P(X = 8) = \binom{50}{8} \times 0,065^8 \times (1 - 0,065)^{50-8} \approx 0,010.$$

b. On considère la fonction ci-dessous nommée `proba` d'argument `k` écrite en langage Python.

```
def proba(k):
    p = 0
    for i in range(k+1):
        p = p + binomiale(i, 50, 0.065)
    return p
```

Cette fonction utilise la fonction `binomiale` d'argument i, n et p , créée pour l'occasion, qui renvoie la valeur de la probabilité $P(X = i)$ dans le cas où X suit une loi binomiale de paramètres n et p .

La valeur numérique renvoyée par la fonction `proba` lorsqu'on saisit `proba(8)` dans la console Python correspond à $P(X \leq 8)$ et vaut environ 0,995; cela veut dire qu'il y a une probabilité de 0,995 que sur les 50 personnes, il y en ait au plus 8 de groupe O-..

2. On veut déterminer le nombre minimal de personnes à choisir au hasard dans la population française pour que la probabilité qu'au moins une des personnes choisies soit donneur universel, soit supérieure à 0,999.

Autrement dit on cherche n pour que $P(X \geq 1) > 0,999$, donc en passant par l'événement contraire : $1 - P(X = 0) > 0,999$.

Pour une variable aléatoire X qui suit la loi binomiale de paramètres n et $p = 0,065$, on a :

$$P(X = 0) = \binom{50}{0} \times 0,065^0 \times (1 - 0,065)^n = 0,935^n.$$

On résout l'inéquation : $1 - 0,935^n > 0,999$.

$$1 - 0,935^n > 0,999 \iff 1 - 0,999 > 0,935^n \iff 0,001 > 0,935^n$$

$$\iff \ln(0,001) > \ln(0,935^n) \quad (\text{croissance de la fonction } \ln)$$

$$\iff \ln(0,001) > n \times \ln(0,935)$$

$$\iff \frac{\ln(0,001)}{\ln(0,935)} < n \quad (\text{car } \ln(0,935) < 0)$$

Or $\frac{\ln(0,001)}{\ln(0,935)} \approx 102,8$ donc le nombre minimal de personnes à choisir au hasard dans la population française pour que la probabilité qu'au moins une des personnes choisies soit donneur universel, soit supérieure à 0,999 est $n = 103$.

Exercice 2

5 points

Partie 1

$$u_0 = 10 \text{ et pour tout entier naturel } n, u_{n+1} = \frac{1}{3}u_n + 2.$$

1. Affirmation 1 : Vraie Démonstration par récurrence :

soit P_n la proposition : « $0 \leq u_{n+1} \leq u_n$ ».

Initialisation : $I_0 = 10$ et $I_1 = \frac{1}{3} \times 10 + 2 = \frac{10}{3} + \frac{6}{3} = \frac{16}{3} < \frac{30}{3}$, soit $0 \leq I_1 \leq I_0$: la proposition est vraie au rang 0;

Hérédité : supposons que pour $n \in \mathbb{N}$, $0 \leq u_{n+1} \leq u_n$; il en résulte par produit par le réel positif $\frac{1}{3}$ que $0 \leq \frac{1}{3}u_{n+1} \leq \frac{1}{3}u_n$ puis par somme avec 2 :

$$2 \leq \frac{1}{3}u_{n+1} + 2 \leq \frac{1}{3}u_n + 2, \text{ soit finalement :}$$

$$2 \leq u_{n+2} \leq u_{n+1} : \text{ la proposition est vraie au rang } n + 1.$$

Conclusion : la proposition est vraie au rang 0 et si elle est vraie au rang $n \in \mathbb{N}$ elle l'est aussi au rang $n + 1$. D'après le principe de récurrence quel que soit $n \in \mathbb{N}$,

$$0 < 2 \leq u_{n+1} \leq u_n, \text{ autrement dit la suite est décroissante et minorée par } 0.$$

2. Affirmation 2 : Fausse

En effet dans la question précédente on a montré au moment de l'hérédité que pour $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} \geq 2$, donc pour $n \in \mathbb{N}$, $u_n \geq 2 > 0$: la limite de la suite ne peut être nulle.

3. Affirmation 3 : Vraie .

$$v_{n+1} = u_{n+1} - 3 = \frac{1}{3}u_n + 2 - 3 = \frac{1}{3}u_n - 1 = \frac{1}{3}(u_n - 3) = \frac{1}{3}v_n.$$

L'égalité $v_{n+1} = \frac{1}{3}v_n$ vraie pour tout naturel n montre que la suite (v_n) est une suite géométrique de raison $\frac{1}{3}$ et de premier terme $v_0 = u_0 - 3 = 10 - 3 = 7$.

On sait qu'alors pour $n \in \mathbb{N}$, $v_n = v_0 \times q^n$ (avec q raison de la suite), soit $v_n = 7 \times \left(\frac{1}{3}\right)^n$.

Comme $0 < \frac{1}{3} < 1$, on sait que $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0$ et il en résulte que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 3$, ce qui améliore le résultat de la question précédente.

Partie 2

On considère l'équation différentielle (E) : $y' = \frac{3}{2}y + 2$ d'inconnue y , fonction définie et dérivable sur \mathbb{R}

- 1. Affirmation 4** : Vraie. Il existe une fonction constante solution de l'équation différentielle (E).

Soit g la fonction constante définie sur \mathbb{R} par $g(x) = K$, avec $K \in \mathbb{R}$; alors $g'(x) = 0$.

g est donc solution de l'équation différentielle si

$$g'(x) = \frac{3}{2}g(x) + 2 \iff 0 = \frac{3}{2} \times K + 2 \iff \frac{3}{2}K = -2 \iff K = -\frac{4}{3}.$$

- 2.** Dans un repère orthonormé $(O; \vec{i}, \vec{j})$ on note \mathcal{C}_f la courbe représentative de la fonction f solution de (E) telle que $f(0) = 0$.

- 3. Affirmation 5** : Vraie La tangente au point d'abscisse 1 de \mathcal{C}_f a pour coefficient directeur $2e^{\frac{3}{2}}$.

Soit f une solution sur \mathbb{R} de l'équation (E), alors :

$f'(x) = \frac{3}{2}f(x) + 2$. Or on a vu que $g'(x) = \frac{3}{2}g(x) + 2$, d'où par différence membre à membre de ces deux égalités :

$$f'(x) - g'(x) = \frac{3}{2}f(x) - \frac{3}{2}g(x) \iff f'(x) - g'(x) = \frac{3}{2}(f(x) - g(x)) \iff$$

$((f - g)'(x) = \frac{3}{2}(f(x) - g(x))$ par linéarité de la dérivation : ceci signifie que la fonction $f - g$ est solution de l'équation $y' = \frac{3}{2}y$ dont les solutions sont les fonctions $x \mapsto Ke^{\frac{3}{2}x}$, avec $K \in \mathbb{R}$.

On a donc $f(x) - g(x) = f(x) - \left(-\frac{4}{3}\right) = Ke^{\frac{3}{2}x}$, avec $K \in \mathbb{R}$.

Finalement les solutions de (E) sont définies sur \mathbb{R} par $f(x) = Ke^{\frac{3}{2}x} - \frac{4}{3}$.

En particulier la fonction f_1 telle que $f_1(0) = 0$ vérifie $Ke^0 - \frac{4}{3} \iff K = \frac{4}{3}$, donc

$$f_1(x) = \frac{4}{3}e^{\frac{3}{2}x} - \frac{4}{3}.$$

Puisque f_1 est une solution de (E), on a $f_1'(1) = \frac{3}{2}f_1(1) + 2 = \frac{3}{2} \left[\frac{4}{3}e^{\frac{3}{2} \times 1} - \frac{4}{3} \right] + 2 =$

$2e^{\frac{3}{2}} - 2 + 2 = 2e^{\frac{3}{2}}$. Le nombre dérivé en 1 est égal à la pente de la tangente à la courbe représentative de f_1 au point d'abscisse 1.

Exercice 3

5 points

Partie 1

On considère la fonction f définie sur l'ensemble des nombres réels \mathbb{R} par :

$$f(x) = (x^2 - 4)e^{-x}.$$

- 1. Limites :**

- : en $-\infty$: de $\lim_{x \rightarrow -\infty} x^2 = +\infty$ d'où $\lim_{x \rightarrow -\infty} x^2 - 4 = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-x} = +\infty$ on en déduit par produit de limites que $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = +\infty$;
- : en $+\infty$ $f(x) = x^2e^{-x} - 4e^{-x}$: on sait que

$\lim_{x \rightarrow +\infty} 4e^{-x} = 0$ et que $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^2 e^{-x} = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x^2}{e^x} = 0$ (puissances comparées), donc :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0.$$

2. f est dérivable comme produit de deux fonctions dérivables sur \mathbb{R} . Sur cet intervalle :

$$f'(x) = 2xe^{-x} + (x^2 - 4) \times (-1)e^{-x} = e^{-x}(2x - x^2 + 4) = (-x^2 + 2x + 4)e^{-x}.$$

3. On sait que quel que soit $x \in \mathbb{R}$, $e^{-x} > 0$, donc le signe de $f'(x)$ est celui du trinôme $-x^2 + 2x + 4$.

$$\text{On a } -x^2 + 2x + 4 = -(x^2 - 2x - 4) = -[(x-1)^2 - 1 - 4] = -[(x-1)^2 - 5] =$$

$$-x^2 + 2x + 4 = -(x-1+\sqrt{5})(x-1-\sqrt{5}) : \text{ ce trinôme a deux racines } 1-\sqrt{5} \text{ et } 1+\sqrt{5}.$$

On sait que le trinôme a le signe de $a = -1$, donc est négatif sauf sur l'intervalle

$[1-\sqrt{5}; 1+\sqrt{5}]$ où il est positif.

On a donc le tableau de variations :

x	$-\infty$	$1-\sqrt{5}$	0	$1+\sqrt{5}$	$+\infty$
$f'(x)$		-	+	-	
f	$+\infty$		$\approx -8,5$	$\approx 0,25$	0

$$\text{On a } f(1-\sqrt{5}) = (2-2\sqrt{5})e^{\sqrt{5}-1} \approx -8,5;$$

$$f(1+\sqrt{5}) = (2+2\sqrt{5})e^{\sqrt{5}+1} \approx 0,25;$$

$$f(0) = -4$$

Partie 2

On considère la suite (I_n) définie pour tout entier naturel n par $I_n = \int_{-2}^0 x^n e^{-x} dx$.

1. $I_0 = \int_{-2}^0 e^{-x} dx = [-e^{-x}]_{-2}^0 = -e^0 - e^2 = e^2 - 1.$

2. On calcule I_n en faisant une intégration par partie : on a

$$\begin{cases} u(x) = e^{-x} & u'(x) = -e^{-x} \\ v'(x) = x^n & v(x) = \frac{x^{n+1}}{n+1} \end{cases} \text{ on a}$$

$$I_n = \left[e^{-x} \times \frac{x^{n+1}}{n+1} \right]_{-2}^0 - \int_{-2}^0 -e^{-x} x^n = 0 - \frac{(-2)^{n+1} e^2}{n+1} + \frac{I_{n+1}}{n+1} \iff$$

$$(n+1)I_n = -(-2)^{n+1} e^2 + I_{n+1} \iff I_{n+1} = (-2)^{n+1} e^2 + (n+1)I_n.$$

3. L'égalité précédente donne avec :

- $n = 0$: $I_1 = (-2)^1 e^2 + I_0 = -2e^2 + e^2 - 1 = -e^2 - 1,$

- $n = 1$: $I_2 = (-2)^2 e^2 + I_1 = 4e^2 - 2e^2 - 2 = 2e^2 - 2.$

Partie 3

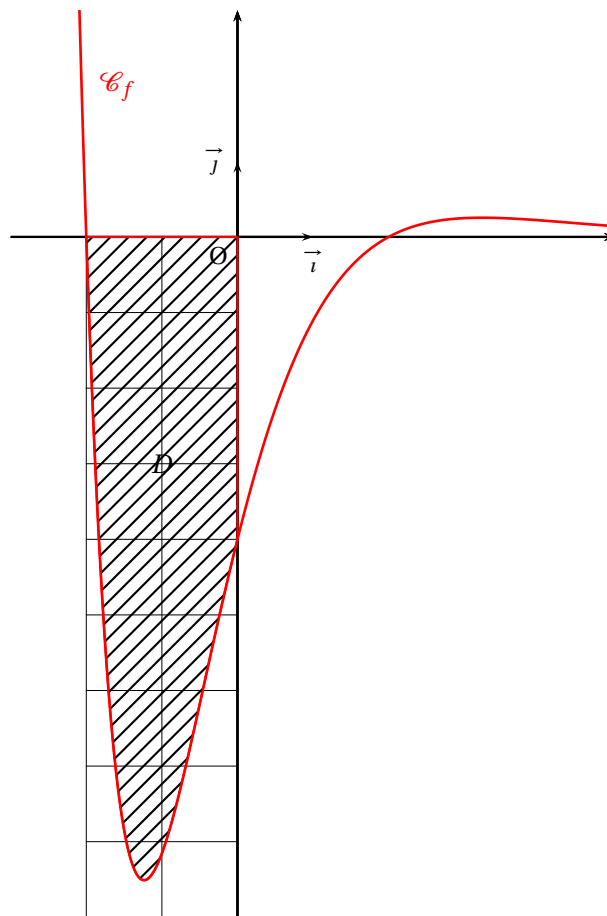
1. f a le signe du trinôme $x^2 - 4$ car quel que soit $x \in \mathbb{R}$, $e^{-x} > 0$.

Comme $x^2 - 4 = (x + 2)(x - 2)$ ce trinôme a le signe de $a = 1$ donc est positif, sauf sur l'intervalle borné par les deux racines soit sur l'intervalle $] -2 ; 2[$ où $f(x) < 0$.

Donc sur l'intervalle $] -2 ; 2[$, $f(x) < 0$ et sur $] -\infty ; -2[\cup] 2 ; +\infty[$, $f(x) > 0$.

2. \mathcal{C}_f coupe l'axe des abscisses au point d'abscisse -2 et on vient de voir que sur l'intervalle $] -2 ; 0[$, $f(x) < 0$, donc l'aire S du domaine D est égale à l'opposé de l'intégrale de la fonction d de $x = -2$ à $x = 0$.

$$\text{aire}(D) = - \int_{-2}^0 f(x) dx = - \int_{-2}^0 (x^2 - 4) e^{-x} dx = - \int_{-2}^0 x^2 e^{-x} dx + 4 \int_{-2}^0 e^{-x} dx = -I_2 + 4I_1 = 4(-e^2 - 1) - (2e^2 - 2) = 2e^2 - 2 \approx 12,78 \text{ (ce que l'on peut conforter avec la figure).}$$

**Exercice 4****5 points**

L'espace est muni d'un repère orthonormé $(O; \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$.

On considère les trois points $A(3; 0; 0)$, $B(0; 2; 0)$ et $C(0; 0; 2)$.

Partie 1 : Distance du point O au plan (ABC)

1. Soit le vecteur $\vec{n}(2; 3; 3)$.

- Le vecteur \vec{AB} a pour coordonnées $(-3; 2; 0)$.
 $\vec{AB} \cdot \vec{n} = -3 \times 2 + 2 \times 3 + 0 \times 3 = 0$ donc $\vec{AB} \perp \vec{n}$
- Le vecteur \vec{AC} a pour coordonnées $(-3; 0; 2)$.
 $\vec{AC} \cdot \vec{n} = -3 \times 2 + 0 \times 3 + 2 \times 3 = 0$ donc $\vec{AC} \perp \vec{n}$

Le vecteur \vec{n} est donc orthogonal aux deux vecteurs \vec{AB} et \vec{AC} non colinéaires, donc il est normal au plan (ABC).

2. Le plan (ABC) est l'ensemble des points M de coordonnées $(x; y; z)$ tels que $\vec{AM} \perp \vec{n}$.

Le vecteur \vec{AM} a pour coordonnées $(x-3; y; z)$.

$$\vec{AM} \perp \vec{n} \iff \vec{AM} \cdot \vec{n} = 0 \iff 2(x-3) + 3y + 3z = 0 \iff 2x + 3y + 3z - 6 = 0$$

Le plan (ABC) a donc pour équation cartésienne :

$$M(x; y; z) \in \text{ABC} \iff 2x + 3y + 3z - 6 = 0.$$

3. La droite d passant par O et de vecteur directeur \vec{n} est l'ensemble des points M de coordonnées $(x; y; z)$ tels que \vec{OM} et \vec{n} soient colinéaires, c'est-à-dire tels que $\vec{OM} = t \cdot \vec{n}$ où $t \in \mathbb{R}$.

$$\text{Le vecteur } \vec{OM} \text{ a pour coordonnées } (x; y; z). \text{ Or } \vec{OM} = t \cdot \vec{n} \iff \begin{cases} x = 2t \\ y = 3t \\ z = 3t \end{cases}$$

La droite d passant par O et de vecteur directeur \vec{n} a donc pour représentation para-

$$\text{métrique : } \begin{cases} x = 2t \\ y = 3t \\ z = 3t \end{cases} \quad t \in \mathbb{R}$$

4. On note H le point d'intersection de la droite d et du plan (ABC).

$$\text{Les coordonnées de H vérifient le système } \begin{cases} x = 2t \\ y = 3t \\ z = 3t \\ 2x + 3y + 3z - 6 = 0 \end{cases}$$

$$\text{On a donc : } 2(2t) + 3(3t) + 3(3t) - 6 = 0, \text{ donc } 22t = 6 \text{ donc } t = \frac{3}{11}.$$

$$\text{Les coordonnées de H sont donc : } \left(\frac{6}{11}; \frac{9}{11}; \frac{9}{11} \right).$$

5. La distance du point O au plan (ABC) est OH.

$$OH^2 = \left(\frac{6}{11} \right)^2 + \left(\frac{9}{11} \right)^2 + \left(\frac{9}{11} \right)^2 = \frac{36 + 81 + 81}{11^2} = \frac{198}{11^2} \text{ donc } OH = \frac{\sqrt{198}}{11} = \frac{3\sqrt{22}}{11}.$$

Partie 2 : Démonstration de la propriété

1. En prenant pour base le triangle OAB et pour hauteur OC, le volume du tétraèdre OABC vaut $\frac{OC \times \text{aire}(OAB)}{3}$.

$$OC = 2 \text{ et } \text{aire}(OAB) = \frac{OA \times OB}{2} = \frac{3 \times 2}{2} = 3$$

Le volume du tétraèdre OABC est donc égal à $\frac{2 \times 3}{3} = 2$.

2. En prenant pour base le triangle ABC et pour hauteur OH, le volume du tétraèdre OABC vaut $\frac{OH \times \text{aire}(ABC)}{3}$.

$$\text{Ce volume vaut } 2 \text{ et } OH = \frac{3\sqrt{22}}{11}, \text{ donc } 2 = \frac{\frac{3\sqrt{22}}{11} \times \text{aire}(ABC)}{3}.$$

$$\text{On en déduit que : } \text{aire}(ABC) = \frac{6}{OH} = \frac{6}{\frac{3\sqrt{22}}{11}} = \frac{6 \times 11}{3\sqrt{22}} = \frac{22}{\sqrt{22}} = \sqrt{22}.$$

3. Soit la propriété : pour le tétraèdre OABC, « le carré de l'aire du triangle ABC est égal à la somme des carrés des aires des trois autres faces du tétraèdre ».

- $\text{aire}(OAB) = 3$ donc $(\text{aire}(OAB))^2 = 9$
- $\text{aire}(OAC) = \frac{OA \times OC}{2} = \frac{3 \times 2}{2} = 3$ donc $(\text{aire}(OAC))^2 = 9$
- $\text{aire}(OBC) = \frac{OB \times OC}{2} = \frac{2 \times 2}{2} = 2$ donc $(\text{aire}(OBC))^2 = 4$

$$\text{Donc } (\text{aire}(OAB))^2 + (\text{aire}(OAC))^2 + (\text{aire}(OBC))^2 = 9 + 9 + 4 = 22.$$

Comme $\text{aire}(OABC) = \sqrt{22}$, on a :

$$(\text{aire}(OABC))^2 = 22 = (\text{aire}(OAB))^2 + (\text{aire}(OAC))^2 + (\text{aire}(OBC))^2.$$

La propriété est vérifiée.